

EXPOSITION / **EXPÉRIENCE POMMERY #11** / JUSQU'AU 30 JUIN



CHAMPAGNE POUR LE FRAC

COMME TOUS LES ANS, L'EXPÉRIENCE POMMERY FAIT LE PARI DE LAISSER L'ART CONTEMPORAIN INFILTRER LES CAVES DE LA MAISON VITICOLE ÉPONYME. CETTE NOUVELLE ÉDITION ACCUEILLE LE FRAC CHAMPAGNE-ARDENNE POUR SON TRENTIÈME ANNIVERSAIRE.

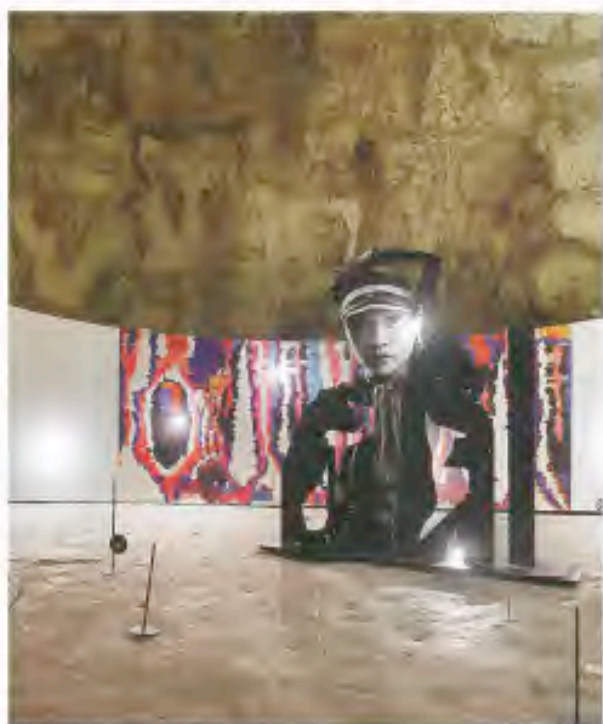
PAR JUDICAËL LAVRADOR



Sortir de leur réserve. Telle a été la grande préoccupation des Fonds régionaux d'art contemporain (Frac), qui fêtaient en 2013 leurs trente ans. À Reims, inutile de tenter de pousser les portes du Frac Champagne-Ardenne, fermé pour travaux. C'est dans les caves Pommery, ouvertes tous les ans à l'art contemporain, qu'il s'est frayé une place. En trente ans d'activité, sa collection n'aura jamais été autant vue qu'en ce moment. Lors du vernissage au Domaine Pommery, c'est ce que laissait entendre sa directrice, Florence Deneux: «Ilya ce soir autant de monde qu'en un an au Frac.» Ce n'était qu'à moitié une plaisanterie. Et cela en dit long sur le travail de fourmi mené par ces institutions qui ne veulent que du bien aux artistes et aux publics (le terme se déclinant désormais au pluriel), mais peinent à les faire se rencontrer. Cela en dit long encore sur l'énergie que tous les Frac, celui-là comme les vingt-deux autres, ont pu mettre dans la célébration de leur trentième anniversaire. On s'en est rendu compte à Toulouse, aux Abattoirs. Là, dans le cadre des «Pleiades» (qui ferment leurs portes le 5 janvier), chaque Frac a confié à un artiste le soin de monter une exposition, de produire un geste

plastique ou conceptuel qui puisse nouer ensemble ces œuvres acquises au fil du temps, mais aussi au fil des modes et des orientations successives prises par leurs directeurs. Et, en même temps, dénouer cette «boule au ventre» de tous les Frac: leur(s) réserve(s). Leur rôle correspondant historiquement à constituer, patiemment, un fonds, à le faire circuler ici ou là, dans les collèges et les hôpitaux, au plus près des citoyens-spectateurs, ils n'étaient pas destinés à agir à court terme, dans un temps donné ni dans des lieux spectaculaires. C'est d'ailleurs pourquoi la plupart des Frac ne disposaient pas, lors de leur création au début des années 1980, de salles d'exposition dignes de ce nom. Ils avaient alors simplement des réserves. La donne a changé récemment avec les Frac nouvelle génération qui se sont dotés (ou sont en passe de le faire) de leurs propres locaux d'exposition. C'est le cas, par exemple, des Frac Paca, Bretagne, Centre ou Franche-Comté, qui ont désormais à leur portée des lieux dont l'architecture est spectaculaire. Derrière laquelle se devine toujours un même désir, celui d'être vu et reconnu. Celui d'être montré à tous. La question de l'exposition de la collection – mais aussi de soi et de son

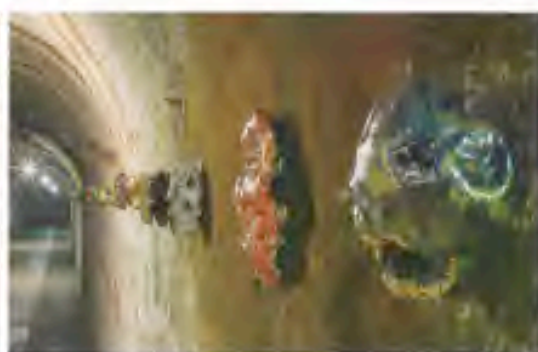
Le Keller des caves Pommery. Rall un peu froide aux yeux de la designer Malak Cassel, présidente du Frac Champagne-Ardenne et scénographe de tous les espaces de la collection. Pour une 100e d'anniversaire, il lui en faut plus de lumière, du bleu électrique et du rose pailleté. C'est fait!

EXPOSITION / **EXPÉRIENCE POMMERY #11**

1



2



3

activité – est ainsi devenue centrale pour tout Frac, contrairement à son postulat de départ. De là découle la forme prise par «les Pléiades», titre de cette «exposition d'expositions» selon le motto officiel, à Toulouse. De là aussi l'exposition du Frac Champagne-Ardenne à Reims, dans les caves Pommery : le Frac sortant de sa réserve, au lieu de sortir les œuvres des stennes. Dans ce cas, cela a posé d'autres problèmes.

À commencer par celui-ci : comment un Frac, censé assurer la conservation des créations, peut-il les installer dans l'espace souterrain des caves, où l'humidité avoisine les 90 % ? Par trente mètres de profondeur, dans le dédale caverneux d'anciennes crayères romaines, l'espérance de vie des pièces est réduite et seules les plus résistantes peuvent survivre à cette «Expérience Pommery», onzième du nom. C'est d'ailleurs ce qui a été passionnant à découvrir lors des précédentes éditions de ce rendez-vous «underground» annuel : les œuvres y étaient nécessairement endurcies, imperméables, en fer ou en néon, en matériaux de synthèse, ou au contraire en matières

périssables parce que l'altération était inscrite dans leurs gènes et qu'il fallait qu'elles se détraquent le temps passant. En attribuant ce titre, «Une Odyssée», à cette exposition de la collection, le Frac Champagne-Ardenne avoue qu'il s'agit à quoi s'attendre : à des monstres de moisissures, à des rochers insurmontables auxquels rien ni personne ne peut s'agripper, à des recoins obscurs que la lumière du jour n'a jamais caressés. À une épopée donc, où seules des œuvres héroïques sauront retrouver leur chemin vers ce Frac qui ne réouvre qu'en septembre prochain. Parmi les 700 pièces de la collection, le choix a d'abord porté sur les vidéos. Elles sont venues en nombre. De l'enregistrement d'une performance loufoque scénarisée par John Bock à la mise en scène, par Emily Wardill, d'une gymnaste qui bondit avec grâce avant de finir son numéro sans bras ni jambes, sans oublier le film de Jasper Just, où des vieillards très dignes attendent un coup de téléphone sans personne au bout du fil, ces vidéos affichent une noirceur souriante. À laquelle fait écho cette pièce d'un artiste français

1
LOTHAR HEMPEL
Wirst du jemais erwachsen werden ?
(Will you ever grow up ?)

Colorées, grincées, tirées, les sculptures (les dents s'écartent, multiplément) de Lothar Hempel prennent place dans une scénographie trépidante, magnifiée par cet environnement contrasté.

2007, installation permanente
200 x 100 x 100 cm

2
GAVILLET & RUST
Identité visuelle de l'exposition «Une Odyssée» – Les 70 ans du Frac Champagne-Ardenne

Gavillet & Rust forment un duo de graphistes très en vogue. Pour célébrer ce trentième anniversaire, ils se sont emparés des reproductions photographiques d'une vingtaine d'œuvres de la collection. Les ont combinées, déformées, juxtaposées les unes aux autres, pour en tirer des affiches étonnantes.

2013

3
SYLVE AUVRAY
Mâsques

Murres, oiseaux, un t-shirt kitch, parfois le fonds négatif contre un éternard, les silhouettes de Sylvie Auvray se ressemblent. Cette jeune femme, à la manière peut-être d'une Narelle Akhrak et de ses postures de princesses, fait du carton de l'ère (et de sa psychanalyse) un univers à double tranchant.

2011, installation permanente



LISA OPPENHEIM

Série Smoke

L'Américaine produit des vidéos et photographies expérimentales, c'est-à-dire réalisées sans caméra ni appareil photo. Dans la série Smoke, elle utilise ainsi des images prélevées sur le site de partage Flickr qui, au terme de processus techniques impliquant des effets de solarsation et de surexposition, donnent ces ciels nuageux, aux gris indescendants, lourds de menaces.

2013 | vidéo



ANNA BLESSMAN & PETER SAVILLE

Purple Box

Cofondateur du mythique label de Manchester, Factory Records, Peter Saville s'est aussi engagé, plus récemment, sur la voie d'un art plus conceptuel. En duo avec la Berlinoise Anna Blessman, il conçoit des dispositifs, des situations, plutôt que des œuvres concrètes, des zones où peuvent avoir lieu des échanges. À l'image de cette «Box», à la lumière pourpre de fin (ou de début) de soirée.

2010, installation | 221 x 374 x 213 cm

STÉPHANE CALAIS *Maintenant/Now* (Médias R. G. I. et P. M.)

Peindre au trait noir et éblouissant, l'artiste cultive en outre une poétique vive et éblouissante. Dans *Maintenant/Now*, les abat-jours multicolores s'allument au gré des diverses sermons d'un poème de Dennis Cooper, lu leur à leur par 36 voix préenregistrées.

1997, installation

UNE ÉDITION MOINS PÉTILLANTE

Même en saison creuse sans l'exposition annuelle, les caves Pommery valent le détour. Toutefois, on ne va pas vous faire l'article de ces quelque 18 kilomètres de galeries souterraines aux parois crayeuses et aux milliers de bouteilles rangées cul par-dessus tête, ni de la dégustation en fin de visite. Car il y a aussi, en bas, plus de 60 œuvres de la collection du Frac Champagne-Ardenne qui ne se laissent pas si docilement goûter. L'exposition est en effet moins spectaculaire que les précédentes éditions labellisées «Expérience Pommery». Avec plus de vidéos et moins d'installations, avec un cellier (en surface donc) où se serrent des peintures de Michel Majerus ou de Julia Wachtel, nos stars des années 1990, puis un Robert Filliou, et enfin un corner réservé à Raymond Hains, cette «Odyssée», scénographiée par la designer et présidente du Frac, Matali Crasset, permet de réviser ses classiques.

• **Expérience Pommery #11 - Une Odyssée**

Les 30 ans du **Frac Champagne-Ardenne** jusqu'au 30 juin
Domaine Pommery - 5, place du Général Goussu - 51100 Reims
03 26 61 62 56 - www.frac.champagneardenne.org

* **Hors-série de l'exposition** Beaux Arts éditions - 96 p. - 12 €

